

L'Agence du revenu du Canada : un endroit où il fait bon travailler!

Lucie Bellemare

Si on entre à l'Agence du revenu du Canada à Summerside, une immense bâtisse fédérale où 500 personnes avec des emplois permanents, et de 300 à 600 personnes avec des emplois temporaires travaillent tous les jours, on va trouver Shawn Bernard dans les locaux des Ressources humaines.

Shawn travaille comme adjoint aux Ressources humaines depuis deux ans. Dans cette section, ils reçoivent les demandes d'emploi par Internet pour tous les centres des provinces atlantiques. Shawn s'occupe du processus de sélection des demandes d'emploi pour le Centre fiscal de Summerside.

«Les emplois ouverts au public sont postés sur le site Internet de l'Agence du revenu du Canada : www.arc.gc.ca/carrieres. Les emplois postés à l'interne ne sont visibles que pour le personnel en poste» indique Shawn. «Quelques fois par année, il y a des emplois ouverts au public pour le bureau à Summerside, aux différents niveaux. Par exemple, du 17 au 31 mars, il y a des appels d'offre pour des postes à Summerside».

Shawn fait la préparation des documents de travail qu'utiliseront les comités de sélection responsables du processus d'embauche. Tous les postes sont fondés sur des «compétences». Une compétence est une habileté ou un savoir-faire mesurable, en plus de d'autres exigences comme les études, l'expérience, les langues officielles, etc.

«Les gens retenus viennent passer des tests et ont des entrevues. Ceux qui ont passé les tests avec succès et qui ne sont pas engagés immédiatement, on garde leurs noms pour une période allant de six mois à deux ans» ajoute Shawn.

«Il y a toutes sortes d'emplois différents : certains requièrent des qualifications spécialisées (vérification, services à la clientèle, recouvrement, finances et administration, informa-



Shawn Bernard est adjoint aux Ressources humaines à l'Agence du revenu du Canada à Summerside

tique, enquêtes, affaires publiques, adjoint en ressources humaines). Certains ne demandent pas beaucoup de qualifications. Par exemple, il y a des postes pour faire des entrées de données sur les ordinateurs, vérifier des documents pour les rapports d'impôt, etc. Beaucoup de personnes sont engagées pour faire ce travail pendant le temps des impôts». Être bilingue est un avantage pour l'obtention d'un poste.

À l'Agence du revenu, le personnel est classé selon des niveaux différents. SP-04, est le niveau de la plupart des employés qui travaillent pour les impôts, au téléphone, etc. Ce niveau reçoit un salaire de base d'environ 47 000 \$ et peut monter, au fil des ans, jusqu'à 82 000 \$ (le niveau d'un gestionnaire). Les niveaux diffèrent en salaire et en qualifications. «Quand tu présentes une demande

d'emploi, tu demandes pour un niveau. Les personnes retenues sont ensuite affectées dans les différentes divisions qui ont besoin de personnel à ce niveau», explique Shawn qui est passionné par son emploi.

«C'est un endroit agréable à travailler. C'est calme. Les bénéfices sont intéressants. Le plan de santé est vraiment reconnu. Je n'ai pas de problème à balancer ma vie personnelle et le travail». Shawn explique un autre avantage : «Tu n'amènes pas de travail à la maison. Après le travail, tu continues avec ta vie.» En général, pour décrocher un emploi à l'Agence, il faut être bon avec les chiffres, les mathématiques, les finances, avec les ordinateurs, et aimer le travail de bureau.

Shawn a eu son emploi permanent à travers le programme appelé Mécanisme d'intégration des étudiants.

Tous les ans au mois de décembre, il y a des entrevues pour les étudiants qui sont à l'université ou au niveau collégial. Le Centre fiscal engage de 30 à 50 étudiants par saison estivale. Pendant l'été, ceux qui sont retenus ont la chance de faire valoir leur potentiel. Shawn a travaillé deux étés au Centre fiscal. À la fin de l'été 2006, on lui a offert un emploi, il lui restait un an d'études. C'est une belle porte d'entrée pour les jeunes. Les chances d'avancement sont bonnes. Une fois à l'emploi de l'Agence il y a de grandes possibilités de faire la demande sur d'autres postes de plus haut niveau.

Shawn est diplômé en administration des affaires de l'Université Sainte-Anne, en Nouvelle-Écosse. Il est particulièrement fier d'avoir fait ses études en français : «Des fois, je me demandais si j'y arriverais, mais c'est fait! Mon baccalauréat en administration des affaires me donne beaucoup d'opportunité pour différents emplois : par exemple vérification des impôts des particuliers, administration, etc. C'est un bon domaine».

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités d'emploi pour étudiants et sur les possibilités de carrière ou d'emploi à temps partiel, consultez le site Web arc.gc.ca. ♦

SOMMAIRE

Charpentier : un métier enrichissant

..... Page 2A

L'orthophonie, un bon choix de carrière

..... Page 2A

Banquet des Entrepreneurs 2010

..... Page 3A

Le Eastern College à Charlottetown

..... Page 4A

Charpentier : un métier enrichissant



Marcel Buote, propriétaire de l'entreprise White Wood à Rustico

Lucie Bellemare

Marcel Buote, propriétaire de l'entreprise White Wood à Rustico, mène une vie intéressante. Il est propriétaire d'une petite entreprise de construction, et en plus, il fait le métier qu'il aime : il est charpentier.

Marcel construit des maisons, il fait des rénovations de sous-sol, des revêtements de maison, des patios, quelquefois, il fait des contrats commerciaux, etc. «Lorsque je construis une maison, je suis en charge de tout. J'engage les contractuels dont j'ai besoin. Je construis la maison en entier». Marcel travaille avec deux employés permanents. «L'un d'eux est en train de finir ses études. Il commence son troisième stage présentement. Ensuite, il aura son Sceau rouge comme charpentier».

Pour devenir charpentier, il faut suivre un cours de neuf mois réartis sur trois ans. Il faut aussi faire des stages de six semaines une fois par année. «Un étudiant apprendra des choses techniques, les codes du métier, il se fera des contacts. C'est comment, David McClean, un de mes employés a commencé à travailler avec moi», de dire Marcel qui va l'embaucher de façon permanente à la fin de son stage.

«J'aime travailler avec le bois. J'aime aussi construire quelque chose et voir les résultats en peu de temps. Nos clients sont heureux; c'est un bon feeling de plaire aux gens avec ce que l'on construit. C'est un bon métier.» Marcel aime utiliser de nouveaux produits pour ses constructions. Par exemple, il peut essayer de nouvelles techniques pour les fondations, différentes sortes d'isolation, etc. «Il y a beaucoup de choix pour les produits à utiliser, j'aime me donner des défis et essayer quelque chose

que je n'ai jamais fait auparavant. C'est un métier qui n'est pas ennuyant. On essaie des nouveaux styles de maisons, on essaie d'être le plus consciencieux possible au sujet de l'environnement, des méthodes d'isolation afin de sauver de l'énergie, etc.»

«Pour être charpentier, on a besoin de logique, de mathématiques, d'être habile avec les mains, d'avoir des habiletés pour l'organisation, d'avoir une bonne motivation personnelle, d'être en bonne forme physique, de vouloir travailler dans toutes sortes de température, d'être ouvert à travailler avec des horaires flexibles.» Marcel encourage les jeunes à envisager ce métier. «Normalement, c'est un domaine bien occupé.»

«Toutes les maisons que j'ai construites sont bien faites», de confier Marcel qui habite dans une superbe maison qu'il a bâtie lui-même pour sa famille. Marcel l'a dessinée. Il faut voir les poteaux et les poutres enjoliver les plafonds cathédrales! «Je me fais un devoir d'être présent sur les sites des constructions pour m'assurer que tout est bien fait. La dernière maison que j'ai construite, la structure était innovatrice. Nous y avons mis des murs doubles ce qui rend la maison plus isolée. Les planchers sont en béton coulé; ils sont chauffés. Nous avons pris avantage de la chaleur solaire en mettant la maison dans la meilleure position», raconte Marcel.

Être un entrepreneur, être un charpentier est un métier vraiment enrichissant. Il peut comporter des défis intéressants, c'est une façon parfaite de se maintenir en forme, c'est intéressant si on se tient à l'affût des nouvelles technologies, si on se met toujours à la page. Il y a suffisamment de travail pour les compagnies privées. «Ma plus grande joie, c'est la qualité de mon travail, c'est ma publicité, le bouche-à-oreille.» ♦

L'orthophonie, un bon choix de carrière

Lucie Bellemare

À l'Île, il y a toujours des postes vacants comme orthophoniste. C'est un domaine intéressant et toujours en demande. Qu'est-ce que c'est une orthophoniste? Julie Savoie, orthophoniste au Centre de santé de Wellington est bien placée pour répondre à cette question.

Une orthophoniste c'est le professionnel de santé qui a la responsabilité de la prévention, de l'évaluation, du traitement des problèmes et des troubles de la communication. L'orthophoniste s'occupe de tout ce qui est relié à la compréhension, et à l'expression du langage oral et écrit.

«J'aime travailler avec les gens. Ici, je travaille beaucoup avec les enfants. Mon défi est le développement du langage. On travaille au niveau de l'articulation ; comment bien prononcer les mots ; ça, beaucoup de gens le savent. Mais on travaille aussi à aider les enfants avec le langage ; leurs structures de phrases, de faire des liens entre les mots, de développer le vocabulaire, d'avoir une conscience phonologique (être capable de manipuler et de jouer avec les sons), etc.», dit Julie qui a des horaires très remplis. Dans les deux langues officielles, elle s'occupe de 60 à 100 enfants qui ont toutes sortes de problèmes (paralysie cérébrale, bégaiement, autisme, trisomie, surdité, conditions spéciales à la

naissance, retards du langage, etc.)

«Je joue avec les enfants. Ce sont des jeux organisés qui stimulent l'enfant par rapport à ses difficultés. On a des objectifs à atteindre et on le fait en s'amusant», dit l'orthophoniste qui travaille déjà depuis 17 ans pour le ministère de Santé et du Mieux-être du gouvernement provincial.

Pour être orthophoniste, il y a plusieurs années d'étude à faire. On doit faire une maîtrise à l'université dans le domaine. Neuf universités offrent ce programme au Canada. Julie est diplômée de l'Université de Dalhousie.

Si un enfant a des difficultés, il ne faut pas avoir peur de consulter. L'enfant aidé tôt, a plus de chances de réussir à l'école. Le langage et la facilité de faire ses études vont ensemble. Si on a des inquiétudes, il faut parler aux professionnels de la santé.

«Le langage, c'est la fondation du succès à l'école et au travail», dit Julie qui a vu les résultats de ses interventions au cours des ans. «J'ai eu plusieurs histoires à succès. Les parents étaient beaucoup impliqués» dit Julie qui croit vraiment que les parents jouent un grand rôle dans le développement de l'enfant.

Il y a plusieurs sites Internet pour que les parents puissent se référer pour voir le développement normal du langage de leur enfant. Par exemple, le site de l'ACOA (l'Association canadienne des orthophonistes et audiologistes : www.caslpa.ca.



Julie Savoie, orthophoniste au Centre de santé de Wellington. ♦

Remise de prix lors du Banquet des Entrepreneurs 2010

Marcia Enman

Le samedi 13 mars, RDÉE Île-du-Prince-Édouard a remis plusieurs prix lors de son Banquet des Entrepreneurs 2010 au Centre Belle-Alliance à Summerside.



Prix PERCÉ 2010

Gabriel Arsenault, natif de la région Évangéline, vivant actuellement à Charlottetown a mérité le Prix Percé 2010. Ce prix reconnaît un jeune qui a suivi le programme PERCÉ et qui est revenu travailler à l'Île. Il travaille maintenant au département d'orthèses de l'hôpital Queen Elizabeth à Charlottetown. Sur la photo on voit Gabriel (au centre) qui accepte son prix des mains de Francis Thériault de RDÉE Î.-P.-É. et Louise Comeau de la Société de développement de la Baie acadienne.



Prix d'Intervenant touristique de l'Année 2010

Le Centre Expo-Festival a reçu le Prix d'Intervenant touristique de l'Année 2010 qui est présenté par l'Association touristique Évangéline. En plus de loger un restaurant et une boulangerie, le Centre présente une série de spectacles. Jean-Guy Arsenault a accepté au nom du Centre Expo-Festival le prix qui est présenté par l'Association touristique Évangéline. Sonny Gallant, député d'Évangéline-Miscouche et représentant le gouvernement provincial pour l'activité assiste à la présentation avec Jeannita Bernard (à droite) de l'Association touristique Évangéline.

Prix JEFLIPE 2010

Mathieu Gallant de St-Timothée fut l'initiateur du tournage d'un épisode de l'émission «La Petite Séduction», dans la région Évangéline en été 2009. C'est pour son travail dans cette initiative qu'on lui a remis le Prix JEFLIPE 2010 (Jeune entreprenant francophone de l'Î.-P.-É.) L'émission fut diffusée d'un bout à l'autre du pays, aidant ainsi à faire connaître la communauté Évangéline partout au Canada. Sur la photo, Marcia Enman de La Voie acadienne, l'un des parraineurs de la soirée présente le prix à Mathieu Gallant. Ils sont accompagnés de Francis Thériault, directeur du RDÉE Î.-P.-É.



Prix Femme d'Action 2010

Colette Arsenault, d'Abram-Village a mérité le titre de Prix Femme d'Action 2010 pour le grand rôle qu'elle a joué dans le développement de la communauté acadienne et francophone de l'Île. Elle s'est surtout dévouée à la cause du mieux-être des femmes, au niveau social, d'éducation, santé, prévention de la violence familiale, communautaire, etc. Colette Arsenault accepte son prix des mains de Claude Blaquière du Collège Acadie Î.-P.-É. et commanditaire de la soirée. Jacinthe Basque d'Actions Femmes a assisté à la présentation.



Prix Coopérative de l'année 2010

Le Prix Coopérative de l'année 2010 a été à La Coopérative Le Chez-nous Ltée de Wellington. Ce centre communautaire pour personnes âgées ayant encore une certaine autonomie permet aux résidents de continuer de vivre dans leur communauté natale ainsi qu'à se faire servir dans leur langue. Sandra Arsenault, présidente du conseil d'administration du foyer Le Chez-Nous accepte le prix des mains de Angèle Gallant (à gauche) directrice de la Caisse populaire Évangéline qui était aussi commanditaire de la soirée et Angèle Arsenault, représentant le Conseil de développement coopératif de l'Î.-P.-É.



Prix Entrepreneur distingué 2010

Le Prix Entrepreneur distingué 2010 a été remis à Ivan Arsenault de Wellington. Avant sa retraite en 2005, Ivan a fait carrière comme mécanicien pour au-delà de 50 ans. Ivan a aussi été beaucoup impliqué dans sa communauté. Il a été pompier pour 25 ans, en plus de siéger sur plusieurs comités de sa région. Tania Maddix représentante de CBDC, parraineur de la soirée présente à Christian Arsenault, représentant son père Ivan qui ne pouvait pas être présent. À droite on voit Maurice X. Gallant de la Chambre de commerce acadienne qui a présenté le texte sur Ivan. ♦



Le Eastern College à Charlottetown : un endroit à découvrir

Lucie Bellemare

Environ 200 étudiants vont au Eastern College (anciennement connu sous le nom de CompuCollege). Pour accéder aux salles de cours, il faut monter jusqu'au 3^e étage du centre commercial Confederation Mall à Charlottetown.

Le Eastern College à Charlottetown est l'un des sept campus du collège en Atlantique. Dans ce campus, il y a un grand éventail de cours offerts dans différents domaines (sciences administratives, gestion de bureau, le domaine de la santé, les sciences sociales, et les technologies de l'information). «Les programmes sont conçus pour les besoins du marché du travail. On offre des cours dans des domaines en demande. Les cours offerts peuvent avoir une durée de huit

mois à deux ans selon les programmes. Tous les programmes ont des stages sur le terrain de quatre à six semaines», explique Aaron Brown en charge du service des carrières. Aaron donne le cours de planification de carrière. «Je travaille avec les diplômés pour les aider à se trouver des emplois. Souvent, les employeurs me rejoignent et je leur suggère des étudiants», dit Aaron.

L'enseignante, Joan Bryenton, a travaillé 33 ans dans le domaine qu'elle enseigne, elle est très compétente. Ses étudiants l'apprécient beaucoup. «J'aime mon professeur, j'aime les heures des cours, c'est très pratique d'avoir des cours seulement le matin ou l'après-midi, on peut continuer à travailler comme étudiant», dit Sally Waite, de Summerside, inscrite au programme d'adjointe administrative médicale (MOA). En effet, les



Anna Halman, représentante en charge des admissions, discute avec Colleen McCabe qui en est à son second programme au collège.



Aaron Brown, responsable du service des carrières au CompuCollege.

étudiants ne vont à l'école que quatre heures par jour; ça semble être une formule très appréciée de tous ceux qui ont des obligations financières et familiales à rejoindre en plus d'étudier.

«Il y a des services financiers pour nous aider à trouver des bourses, des fonds, pour faire nos études», explique Jillian Gallant aussi de Summerside. Elle continue : «J'aime les modules. On fait un cours à la fois. On ne vient pas tout mêlés». Lorna Arvi est une étudiante d'âge mûr inscrite aussi au cours MOA. «Je vais me trouver un emploi assurément!» dit-elle avec conviction. L'enseignante, madame Bryenton, rajoute que «le collège apporte un appui incroyable aux étudiants pour se trouver un emploi.»

Anna Halman travaille comme représentante aux admissions. «Je travaille pour le Eastern College depuis plus de 13 ans, dont sept années dans

le bureau des admissions.» Anna répond à toutes les questions sur les programmes, les options de financement, et les possibilités de carrière. Les conditions d'admission pour le collège sont la 12^e année ou l'équivalent, ou le statut d'étudiant adulte. Les étudiants ont de dix-sept à soixante ans. «Notre école est conçue afin d'aider les individus à entrer sur le marché du travail.»

Il y a des cours qui débutent à chaque mois ce qui offre la possibilité de débiter un programme d'études n'importe quand pendant l'année. Anna insiste sur le fait que «les étudiants ne sont jamais laissés à eux-mêmes, ils sont toujours avec un enseignant qui les guide et répond à toutes leurs questions.»

Pour avoir plus d'information au sujet des programmes offerts à Eastern College, visitez le site Internet www.easterncollege.ca ou appelez le 1-877-297-0777. ♦

La Voie de l'emploi est une publication mensuelle de langue française sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard. Elle est le résultat d'une entente financée dans le cadre de l'Entente Canada-Île-du-Prince-Édouard sur le développement du marché du travail. Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur.e et ne représentent pas nécessairement celles des gouvernements du Canada et de l'Île-du-Prince-Édouard.

RESPONSABLE DE LA PUBLICATION : MARCIA ENMAN

JOURNALISTE : LUCIE BELLEMARE

RESPONSABLE DE LA MISE EN PAGE : ALEXANDRE ROY

IMPRESSION : ACADIE PRESSE

LA VOIE DE L'EMPLOI

5, Ave Maris Stella,
Summerside, Î.-P.-É. C1N 6M9
Tél. : (902) 436-6005
Télec. : (902) 888-3976

Courriel : marcia.enman@lavoixacadienne.ca

Site Web : le contenu de la publication
est disponible en ligne

au www.lavoixacadienne.com
et au www.employmentjourney.com